

## Études littéraires africaines



MAKOKHA (J.K.S.), OBIERO (Ogone John) and WEST-PAVLOV (Russell), eds., *Style in African Literature. Essays on Literary Stylistics and Narrative Styles*. Amsterdam / New York : Rodopi, coll. Internationale Forschungen zur Allgemeinen und Vergleichenden Literaturwissenschaft, Bd. 154, 2012, 444 p. – ISBN 978-90-420-3476

Charlotte Ndome Ekotto

Number 35, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021737ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021737ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Ndome Ekotto, C. (2013). Review of [MAKOKHA (J.K.S.), OBIERO (Ogone John) and WEST-PAVLOV (Russell), eds., *Style in African Literature. Essays on Literary Stylistics and Narrative Styles*. Amsterdam / New York : Rodopi, coll. Internationale Forschungen zur Allgemeinen und Vergleichenden Literaturwissenschaft, Bd. 154, 2012, 444 p. – ISBN 978-90-420-3476]. *Études littéraires africaines*, (35), 182–184. <https://doi.org/10.7202/1021737ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Cette conception du monde postcolonial est bien la problématique centrale de cette étude, dont ne s'éloigne jamais le critique. Il part en effet de l'angoisse des personnages, confrontés à la guerre et à la mort, et de leur interrogation sur la place qu'ils occupent dans le monde. Il affirme qu'ils cherchent, avec difficulté, un chemin entre un individualisme romantique dépassé et l'appartenance à une communauté, en rejetant les mouvements nativistes qui naissent après les indépendances et qui entraînent une série de replis communautaristes. L'authenticité est donc envisagée comme un processus qui permet de se battre pour sa liberté et non comme une défense de l'essentialisme. Elle est néanmoins intimement liée à l'Autre, dans des espaces partagés qui permettent de construire la liberté de chacun à travers sa singularité. Toutefois, en créant des espaces fictifs, les romanciers ne décrivent pas de modèle de société. Leur démarche n'est pas prescriptive. Les communautés qu'ils mettent en scène, qualifiées d'« inopérantes » par le critique, se dissolvent au gré de la créativité des individus, sans représenter un modèle.

Dans l'introduction générale, le critique s'appuie sur les concepts de libre-arbitre, d'authenticité et de communauté. Il convoque pour cela Sartre, Fanon et Heidegger. Toutefois, c'est le concept de *singulier pluriel*, proposé par Jean-Luc Nancy, qui lui sert essentiellement à définir la façon dont les écrivains mettent en scène leur conception de la liberté. Son étude se compose de deux parties, l'histoire et la mort, puis l'authenticité, dans lesquelles, après une introduction, il consacre un chapitre à chaque roman par notion (histoire, mort, authenticité). Si la conclusion semble très générale, et peut donner l'impression que les œuvres servent surtout à illustrer le concept de Jean-Luc Nancy, les chapitres consacrés aux œuvres étudient les textes avec précision dans le cadre de la problématique éclairante qui est proposée.

■ Cécile JEST

MAKOKHA (J.K.S.), OBIERO (OGONE JOHN) AND WEST-PAVLOV (RUSSELL), EDS., *STYLE IN AFRICAN LITERATURE. ESSAYS ON LITERARY STYLISTICS AND NARRATIVE STYLES*. AMSTERDAM / NEW YORK : RODOPI, COLL. INTERNATIONALE FORSCHUNGEN ZUR ALLGEMEINEN UND VERGLEICHENDEN LITERATURWISSENSCHAFT, BD. 154, 2012, 444 P. – ISBN 978-90-420-3476-1.

Dans cet ouvrage collectif, dense et riche, chaque contribution repose sur le postulat d'une définition du style dans les littératures

africaines d'expression anglaise, et s'efforce d'apporter ainsi un regard nouveau sur l'analyse stylistique du domaine. Le livre est construit en quatre parties, la première étant consacrée à une série de perspectives générales.

Dans la deuxième, deux chapitres (« Towards a Stylistic Model for Analysis Anglophone African Literatures : Preliminary Epistemological Consideration and a Case Study » de Daria Tunca et « Current Issues and Trends in African Verbal Stylistics : The Yoruba Example » de Adesola Olateju) mettent l'accent sur l'analyse stylistique en général, et sur l'approche stylistique adoptée par les écrivains anglophones en particulier.

Les neuf articles qui constituent le troisième volet de cet ouvrage analysent l'art de la narration et le style d'œuvres particulières. K.M. Mathews, par exemple, présente « Nnu Ego on the Verge of Feminist Consciousness : Feminist Stylistics et *The Joys of Motherhood* de Buchi Emecheta », dans un article où la critique est plus thématique qu'idéologique. Il relève que Buchi Emecheta reprend les thèmes de la lutte pour la libération de la femme tels qu'ils se manifestèrent dans les années 1970. Les seules particularités sont les proverbes et les jeux de mots qui replacent ce roman dans son milieu d'origine. Les clichés et les stéréotypes relatifs aux valeurs humaines, qui disent à rebours l'égalité des cultures européennes et africaines, soulignent la personnalité paradoxale de Buchi Emecheta. Pour sa part, Adeyemi Daramola, dans « A Stylistic Study of Metaphors in Chinua Achebe's *Things Fall Apart* », propose une étude riche et complexe à partir de tableaux clairs et significatifs de plusieurs interprétants négro-africains propres à la littérature africaine mais non exclusivement (proverbes, métaphores, devinettes et tours idiomatiques). Cette étude n'est pas sans rappeler celle de Jacques Fame Ndong à propos de *L'Esthétique romanesque de Mongo Béti* (1985).

La dernière partie apporte un éclairage particulier sur les aspects stylistiques et rhétoriques des littératures orales et de l'art musical en Afrique. Une incursion est faite dans les stylistiques féministes, leur discours et leur tradition scripturale. Les stylistiques orales traditionnelles, toutefois, ne sont pas en reste avec l'examen de la poésie moderne en *swahili* ou de la musique populaire des *Gikuyu*, par exemple. La langue est également mise à l'avant-plan pour mettre en évidence les problèmes soulevés par l'analyse stylistique des discours écrits ou oraux africains d'expression anglaise ainsi que les techniques y afférentes, puisqu'il y a un lien entre la langue, la société et le discours idéologico-politique. Beaucoup d'énergie a été

dépensée ces cinquante dernières années dans le débat sur la littérature africaine moderne et les liens qu'elle entretient avec la tradition occidentale. C'était sans compter avec la créativité des auteurs africains et l'esprit critique de nombreux analystes qui ont donné la priorité à l'utilisation de la langue de l'autre comme moyen et non comme fin en soi, refusant ainsi l'appellation de littérature mineure. Les stratégies de l'analyse critique se renouvellent et donnent lieu à une nouvelle vision des littératures africaines, tant sur le plan stylistique que théorique. Écrire dans et avec la langue du colonisateur, tout en disant son propre monde, devient une problématique intéressante et fort enrichissante pour les auteurs africains restés au pays et ceux de la diaspora. Ce qui permet de mettre en évidence les linéaments formels d'une esthétique et d'un univers idéologico-culturel précis.

Tous ces écrits en langue anglaise orthodoxe (ou non) produisent un renouvellement de la langue d'écriture et de communication eu égard aux origines très diverses des auteurs étudiés qui vivent tous dans des milieux sociologiques, économiques, politiques, culturels et idéologiques différents et qui, en outre, ont vécu des formes de domination diverses, mais qui, à terme, arrivent à dire une parole commune par la réappropriation de la langue de l'autre grâce à une prise de conscience du pouvoir de cet outil linguistique.

■ Charlotte NDOME EKOTTO

MARAIS (MIKE), *SECRETARY OF THE INVISIBLE. THE IDEA OF HOSPITALITY IN THE FICTION OF J.M. COETZEE*. AMSTERDAM / NEW YORK : RODOPI, COLL. CROSS / CULTURE. READINGS IN THE POST/COLONIAL LITERATURES IN ENGLISH, VOL. 114, 2009, XVI-249 P. – ISBN 978-9042027121.

L'ouvrage de Mike Marais vient enrichir le volumineux corpus de livres et d'articles consacrés à l'œuvre de J.M. Coetzee en adoptant comme ligne directrice la fonction de l'Autre dans la création littéraire de l'auteur sud-africain. Le titre de son ouvrage est emprunté à une remarque de l'un de ses personnages, Elizabeth Costello, dans l'une de ses leçons, publiées dans l'ouvrage éponyme *Elizabeth Costello*. Selon elle, un écrivain n'est que « le secrétaire de l'invisible », recopiant les mots dictés par des « puissances qui sont au-delà de nous » (p. 1).

À travers les sept chapitres de son ouvrage, qui couvre l'essentiel de la production littéraire de Coetzee, de *Dusklands* à *Slow Man*, Mike Marais analyse les implications de l'impératif éthique de l'écriture chez Coetzee en partant de la distinction que ce dernier établit